

## Le temps est assassin - 1/2

Interprété par Véronique Sanson.

Quelquefois je sens les mystères  
De toutes les choses que je comprends mal  
Comme si j'étais toute seule sur Terre  
A rechercher un idéal.  
Quand l'amour le plus fou de la terre  
Se débat dans une odeur de fin  
Je dis qu'c'est ça la vraie misère  
Je dis qu'le temps est assassin.  
Et j'veux plus rien...  
J'veux plus rien...

J'veux plus d'amour, même fidèle.  
J'veux plus d'amour, même si j'étais celle  
Qui regardait, tendre et cruelle  
Fâner les amoureux quand j'étais belle.  
J'veux plus d'amour, monsieur,  
J'ai brûlé mes maîtres  
Et amoureuse, j'ai peur de l'être  
Pour avoir vu, sombre et cruelle  
Fâner ces merveilleux faiseurs de rêves  
Et mourir mes tendresses déçues.

Quand je vois toutes les colères  
Que l'on encaisse et que l'on subit  
Pour moi l'amour, c'est comme l'enfer :  
Je dis qu'sa force est dans sa lie.  
Et j'aurai beau tout faire et refaire,  
Je serai seule et sans repères :  
Pour moi c'est ça la vraie misère  
Je dis qu'le temps est assassin.  
Et j'veux plus rien...  
Non : j'veux plus rien du tout...

J'veux plus d'amour, même fidèle.  
J'veux plus d'amour, même si j'étais celle  
Qui regardait, tendre et cruelle  
Fâner les amoureux quand j'étais belle.  
J'veux plus d'amour, monsieur,  
J'ai brûlé mes maîtres  
Et amoureuse, j'ai peur de l'être  
Pour avoir vu, sombre et cruelle  
Fâner ces merveilleux faiseurs de rêves  
Et mourir mes tendresses déçues.

Et pourtant, comme toujours, j'me dis "Allez, allez !  
Je suis bien trop forte pour en avoir assez."  
Et encore et toujours je veux vouloir aimer,

## Le temps est assassin - 2/2

Je veux vouloir aimer.

Quand l'amour le plus fou de la terre  
Se débat dans une odeur de fin  
Je dis qu'c'est ça la vraie misère  
Je dis que tout le monde est assassin.  
Et j'veux plus rien...  
Non : j'veux plus rien du tout...

J'veux plus d'amour, même rebelle.  
J'veux plus d'amour, même si j'étais celle  
Qui regardait, tendre et cruelle  
Fâner les amoureux quand j'étais belle.  
J'veux plus d'amour, monsieur,  
J'ai brûlé mes maîtres  
Et amoureuse, j'ai peur de l'être  
Pour avoir vu, sombre et cruelle  
Fâner ces merveilleux faiseurs de rêves  
Et mourir mes tendresses déçues...  
Et mourir mes tendresses déçues.